

Motion ours

L'Association des Éleveurs Transhumants des Trois Vallées (AET3V) s'est construite et a longtemps vécu autour de la problématique de l'ours.

Lassés d'entendre d'autres gens parler à notre place de notre métier et de notre avenir. En réaction aux réserves Lalonde car elles faisaient peser un danger sur notre place dans la montagne. Quelques uns d'entre nous ont fondé en 1990 l'Association des Éleveurs Transhumants des Trois Vallées pour défendre notre légitimité montagnarde, prendre notre destin en main et dire que c'était à nous, bergers, de parler de notre métier, de décider et défendre notre avenir dans la montagne. A nous de parler de nos vies et de construire. Dire que désormais, c'était nous qui parlerions et défendrions notre place et nos projets dans la montagne. **A NOUS DE CONSTRUIRE NOTRE AVENIR.**

L'Association des Éleveurs Transhumants des Trois Vallées a pour vocation de représenter **TOUS** les acteurs de la transhumance. Notre association doit être un lieu de solidarité et d'unité de notre profession. Cela se construit dans le respect, l'écoute des autres, l'échange et le travail fait ensemble.

Ces valeurs ne se décrètent pas car nous ne sommes pas tous pareils, même si nous avons souvent la même crainte, les mêmes espoirs. Nous avons des sensibilités différentes face à notre métier, notre environnement. Nos vies de bergers n'ont pas toujours les mêmes racines, les mêmes histoires, ne portent pas les mêmes projets. Elles sont issues de rêves différents. Nos exploitations, nos troupeaux ont leur propre histoire construite dans le combat quotidien de la vie. Tous les débats autour de l'ours, de la cohabitation possible ou pas, nous ont souvent divisés, meurtris et affaiblis.

Nous, Éleveurs Transhumants des Trois Vallées béarnaises en tant que représentants professionnels, nous sommes allés très loin (parfois trop loin peut être ?) pour tenter de dépassionner la cohabitation avec l'ours pyrénéen. Nous avons signé la Charte de développement durable des vallées béarnaises et de protection de l'ours pyrénéen en 1994. Nous avons suscité de l'adhésion autour de cette idée. Nous avons affirmé que l'ours pyrénéen fait partie de notre histoire, de notre culture, qu'il a forgé une part de notre identité. Tout cela bien sûr dans le cadre et le champ de concertation et d'action de l'Institution Patrimoniale du Haut-Béarn (IPHB). Dans le respect et la dignité des éleveurs, avec la recherche de solutions pour les conditions de vie, de travail, des revenus acceptables qui assurent la pérennisation de nos exploitations et de notre métier.

Toutes les dimensions de notre positionnement n'ont pas été respectées par les autorités et la confiance nous a été retirée. Les décisions de réintroduction prises à Paris, sans concertation, nous ont vraiment meurtries, dépossédées de toutes réflexions et de garanties sur la place de chacun dans la montagne de demain. Nous avons ressenti cela comme du mépris et même de la trahison.

Désavoués par la manifestation de la FDSEA devant l'IPHB du 8 décembre 2004 et trahis par les décisions des autorités en 2005 qui ont délibérément tué la confiance et pris pour cible par les associations de protection de la nature, meurtris par le déroulement de ces événements, pour quels résultats ? Un immense échec. Nous nous sommes alors concentrés sur les actions

qui garantissent notre place et notre avenir dans la montagne. Nous avons aussi ressenti une réelle solidarité avec les éleveurs du massif, à qui la présence de l'ours a été imposée et lui a fait subir une cohabitation forcée, soudaine, difficile, voire impossible, car non voulue, non préparée, sans aucun lieu de gestion des problèmes et des drames qui ont surgit.

Oui, aujourd'hui pour notre association, la confiance est morte. Nous ne voulons plus être traités comme des sujets à qui l'on ferait quelques concessions en attendant qu'ils meurent. Et même si nous continuons de penser que l'on s'enrichit en travaillant avec tous les acteurs et les utilisateurs de la montagne, le positionnement de l'Association est clair nous sommes opposés à un énième projet de réintroduction, énième espoir de replâtrage de l'énorme gâchis politique sur ce sujet depuis plus de 40 ans (ou vrai coup de flash pour une jeune ministre en quête de reconnaissance, qui a son tour disparaîtra - mais les ours, eux, resteront -), nous pouvons sans honte et sereinement, prendre position en tant qu'association et sans nous diviser. Par la faute des autorités nous sommes passés de la « sauvegarde de l'ours des Pyrénées » à « des ours dans les Pyrénées ». Ce n'est plus du tout la même problématique.

Tout en réaffirmant que toutes les positions individuelles ou collectives, fruit de sensibilités, de démarches, de positions philosophiques ou politiques sont légitimes et doivent être respectés.

Et qu'aujourd'hui encore c'est tous ensemble que nous devons dire que jamais nous ne laisserons notre place dans la montagne, que **rien ne se fera sans nous ni contre nous**.

Nous voulons rechercher ce qui nous unit et nous aimerions à penser que c'est :

- La même passion pour le métier,
- La même volonté de le faire respecter dans toutes ses dimensions,
- Le même cœur à construire l'avenir dans la dignité,
- La même envie de perpétuer ce métier pour les générations futures et pour un maximum de gens, réintroduire des bergers avec leur famille dans les cujalas, dans les villages et ainsi garder les écoles de la république ouvertes.
- La même nécessité d'améliorer nos conditions de vie et de travail,
- Les mêmes besoins d'aider, d'accueillir des jeunes qui veulent faire ce métier,
- Le même besoin d'agir et travailler ensemble pour faire vivre nos vallées et garder toute sa place à l'agriculture et plus particulièrement au pastoralisme, n'est-il pas le meilleur développement durable pour façonner et entretenir les paysages au fil des siècles
- L'impérieux besoin que nous avons tous de plus de fraternité, de se nourrir de notre solidarité et d'être reconnu dans notre association malgré nos différences !

*Voté le 17 novembre 2009
à l'AG de l'AET3V*